

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
24 mai 2000

Original: français

**Lettre datée du 23 mai 2000, adressée au Président
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de Djibouti
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joint, le communiqué du Président de la République de Djibouti et Président en exercice de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), Ismaïl Omar Guelleh, concernant le conflit entre l'Éthiopie et l'Érythrée (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

(*Signé*) Roble **Olhaye**

**Annexe à la lettre datée du 23 mai 2000, adressée au Président
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de Djibouti
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Communiqué de la présidence de l'Autorité intergouvernementale
pour le développement**

Préoccupé par le conflit qui fait rage entre l'Éthiopie et l'Érythrée, le Président de la République de Djibouti et Président en exercice de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), Ismaïl Omar Guelleh, lance un appel pressant aux deux belligérants pour la cessation des hostilités.

À cet effet, le Président en exercice de l'IGAD invite les deux parties à faire preuve de retenue et à favoriser les négociations de proximité et le dialogue en cours sous les auspices de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) dans le cadre de l'Accord-cadre en vue d'un règlement pacifique du conflit.

Aussi, gravement préoccupé par la détérioration de la situation de guerre qui prévaut dans cette corne de l'Afrique qui a trop longtemps souffert des guerres interminables et de son lot de victimes, le Président de la République de Djibouti et Président en exercice de l'IGAD estime qu'il est urgent que les pays de la sous-région mobilisent et consacrent leurs énergies en faveur du développement économique afin d'atténuer les souffrances de nos populations trop longtemps meurtries par le fléau de la guerre.

Djibouti, le 18 mai 2000
